

Amis du Vieux-Laval : Guy Juillet ne sera plus président « Il faut sauver la ville de Laval »

Les Amis du Vieux-Laval ont souvent été un caillou dans la chaussure des équipes municipales. Le 9 janvier, lors de l'assemblée générale, le président Guy Juillet va laisser sa place.

Le 9 janvier, vous ne serez plus président des Amis du Vieux-Laval. Pourquoi cette décision ?

Les Amis du Vieux Laval comptent 200 adhérents. Notre but est la défense du patrimoine, la mise en valeur de la ville, et de participer à sa vie. Après treize ans de présidence, il est temps pour moi, pour l'association de tourner la page. Je ne quitte pas la présidence par dépit, mais je veux éviter un phénomène d'usure. Je serai membre de l'association, et peut-être dans le bureau. Deux vice-présidents, Roland Culerier et Bernard Landry, vont assurer l'intérim.

Que vous restera-t-il de ces treize années de présidence ? Quel combat vous aura le plus marqué ?

Dans notre association, des gens différents se côtoient. La présidence m'a permis de faire des rencontres humaines. L'installation de la Pietà à la Porte Beucheresse en 2004 a été un moment fort. Le combat pour les arbres du square de Boston n'aura pas été facile, mais intéressant. Nous avons reçu l'assentiment de la population. Au final, j'en retiens du positif. Nous avons consacré beaucoup d'énergie à maintenir la librairie à la Médiapole. Si elle avait fermé, une partie de l'âme de la ville se serait envolée. Vous aurez rencontré des

équipes municipales différentes. Quelles ont été vos relations avec chacun des maires ?

Succesivement, j'ai connu en tant que maire François d'Aubert, Roland Houdiard, Guillaume Garot, Jean-Christophe Boyer et François Zocchetto. François d'Aubert était très volontaire, mais un peu désordonné. Roland Houdiard était bonhomme, sans prétention. Avec Guillaume Garot, les relations étaient souriantes, mais tendues. Jean-Christophe Boyer était réactif et dans la communication. Enfin, François Zocchetto, tout en étant présent, délégué. Mais je manque de recul le concernant.

Quelle est la principale préoccupation des Amis du Vieux-Laval ?

Il faut sauver la ville de Laval. Ce n'est pas la faute des politiques, c'est un mouvement général. A Saint-Etienne, à Lorient ou encore à Troyes, on note un dépérissement du centre-ville. Tout ce qui se trouve en centre-ville part vers le suburbain. On ne pourra pas mettre en valeur le patrimoine, le tourisme, sans vie dans le centre. On veut réinvestir le 42^e régiment, mais il ne faut pas pour autant vider le centre. Pour éviter cela, il faut faciliter l'accès au centre-ville, même sans voiture. La mise en place de lignes de bus rapides



Guy Juillet.

entre Saint-Berthevin et Laval permettrait d'attirer vers les commerces de Laval.

Avez-vous d'autres idées pour conserver un dynamisme dans le centre-ville ? Une autre idée de l'association est de créer et de maintenir des services, des actions culturelles. A la Médiapole, on l'a vu, l'exposition au rez-de-chaussée a attiré. Nous souhaitons l'aménagement de la salle de l'étage de ce lieu. Elle pourrait être utilisée par le tissu associatif pour du théâtre, du cinéma d'art et essai, etc. François Zocchetto avait annoncé la réalisation de cet aménagement dans sa manda-

ture. L'arrivée de grandes enseignes est importante pour avoir des locomotives. Enfin, je crois au développement du marché. C'est un patrimoine à travailler.

Du côté du patrimoine, quelles sont vos demandes ?

Le problème de l'entretien du patrimoine existe depuis quinze ans. Il n'y a pas de vision à long terme. On connaît les réalités financières. L'association ne se bat pas pour des éléphants blancs. L'état des réserves des musées est vraiment dommage. Pour la dent creuse de la place Saint-Tugal, François d'Aubert avait un projet mégalomane, qui s'est heurté à la réalité. Le projet de Jean-Christophe Boyer nous semblait intéressant. Il est regrettable qu'il soit abandonné. Pour les remparts, je ne suis pas trop inquiet. Les fissures ont des dizaines d'années. Les chouettes qui y font leur nid s'y trouvent très bien. Pour Saint-Julien, nous demandons la protection de la chapelle et de l'ancienne maison de retraite. Enfin, l'association aimerait voir la Porte Beucheresse, la maison natale du Douanier Rousseau, mise en valeur. Elle pourrait devenir le symbole universel de Laval.

Propos recueillis par Quentin Lanvierge

www.lesamisduvieuxlaval.fr